



EDITO.....

Chers abonnés,

Durant ce 2ème trimestre 2020, nous avons traversé 2 phases inédites de notre vie : le confinement, et depuis le 11 mai, le déconfinement ! Et en l'état actuel des connaissances scientifiques, chacun de nous apprend à s'adapter aux aléas de cette « hostilité virale ».

*Bye Bye le confinement ! Pendant 2 mois, confinement oblige, nous avons exclu toute présence à nos actions et nos principales missions de Soutien, Sensibilisation, Information ont pris le cap numérique. Le lien avec les patientes, les proches des patientes et le public fut maintenu grâce aux réseaux sociaux, notamment Facebook, notre site internet www.imagyn.org, notre Forum, les cafés-débats en visio-conférence. Notre mission de soutien fut aussi assurée par **IMAGYN** Ecoute, les téléconsultations gratuites garanties par des professionnels de la santé : psychologue, médecin gynécologue, oncologues et d'un psycho-sexologue et sexothérapeute spécialisé en oncologie. Tous ont été d'un grand secours pour elles. **IMAGYN** renouvèle sa gratitude envers ces professionnels de la santé pour avoir été présents pour ces patientes.*

Hello le déconfinement ! A présent, c'est l'heure des bilans pour celles qui n'ont pas consulté durant le confinement et de vite repartir en consultation. Et pour d'autres, qui nous ont sollicitées pour leur communiquer des adresses de cures thermales spécialisées « séquelles gynécos », sera, pour celles-ci le moment d'aller en cure car il n'y a rien de mieux que de vouloir se faire du bien !

*Début juin, nous avons mis à votre disposition « VIK **IMAGYN** Ovaire ». Il s'agit d'un charmant robot conversationnel qui vous apportera à tout moment, jour et nuit, des informations sur le cancer de l'ovaire. Ce charmant et rassurant compagnon est à télécharger sur votre mobile, tablette...*



*Déconfinement terminé certes, mais surtout pas les gestes barrières indispensables, **IMAGYN** va préparer « Septembre Turquoise ». Il s'agit d'une action phare que nous renouvelons chaque année depuis 2016. Ce mois de Septembre dédié aux cancers gynécos est l'équivalent d'« Octobre Rose » pour les cancers du sein. Turquoise, sa couleur correspond à la couleur du ruban de sensibilisation aux cancers gynécos.*

*Durant septembre, **IMAGYN** va sensibiliser le grand public aux cancers gynécologiques pelviens. Des stands seront tenus par des bénévoles d'**IMAGYN** dans différents centres de santé du territoire national. Des plaquettes d'informations, des flyers seront distribués. Les principaux objectifs de cette action sont d'informer, de sensibiliser sur ces pathologies méconnues et graves. **IMAGYN** informera sur les symptômes des cancers gynécologiques, les recommandations du suivi gynéco régulier, le dépistage du cancer du col de l'utérus grâce au test HPV, la vaccination des jeunes filles et garçons (entre 11 et 14 ans) contre les papillomas virus (HPV) et recueillera également les messages, les doléances des patientes et du public de passage pour défendre les droits des usagers !*

Fin août, nous publierons sur notre site internet et les réseaux sociaux la liste de tous nos lieux de passage à l'occasion de Septembre Turquoise.

*Et **IMAGYN** tient d'ores et déjà à remercier très sincèrement tous les centres de santé qui ont accepté de l'accueillir.*

Et dans la continuité de nos actions d'information et de prévention, nous allons organiser deux webinaires. Un sur les papillomavirus (HPV), dans le but de vous informer de la gravité de certaines souches de ces virus HPV responsables de 6 cancers (col de l'utérus, vulve, vagin, pénis, anus et sphère ORL). D'où la nécessité de vacciner les jeunes, filles et garçons, et de dépister le cancer du col de l'utérus par test HPV. Et un autre sur les avancées thérapeutiques dans le cancer de l'ovaire.

C'est avec joie que nous nous retrouverons dès la rentrée en septembre et pour ce faire continuons à nous protéger et à protéger les autres en respectant les gestes barrières. Ainsi contribuerons-nous à éviter la propagation d'une deuxième vague de ce virus.

Nous vous souhaitons un agréable été. Faites attention à la chaleur, ne vous exposez pas au soleil, buvez abondamment.

Portez-vous bien !

Rachida (Adhérente **IMAGYN**)





SOMMAIRE.....

- Edito 1
- Nouvelle actualisation sur le SARS-COV.....2
- Comment se préparer à une 2^{ème} vague de Covid-193
- Contraception à l'œstrogène naturelle : retour vers le futur3
- Groupes Facebook liés au cancer : bonne ou mauvaise idée ?.....4
- Dépistage : pleins feux sur la biopsie liquide6
- Comment parler à un cancéreux ? 7
- Comment lutter contre la chaleur ?8
- Thermalisme et cancer 9
- Carnet de recette10
- Vik IMAGYN Ovaire11



NOUVELLE ACTUALISATION SUR LE SARS-CoV-2

Ce nouveau coronavirus n'a décidément pas fini de faire parler de lui et de perturber fortement les scientifiques et les médecins qui se succèdent sur les plateaux de télévision.

Le virus est toujours là et nous ne devons pas baisser la garde, les gestes barrières, le lavage des mains, la distanciation physique (terme plus approprié que « sociale »), le port du masque si distanciation physique impossible demeurent indispensables pour éviter les contaminations.

Au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie, certaines formes cliniques chez l'enfant apparaissent :

- Des formes particulières chez les nourrissons, que l'on croyait jusque-là indemnes. 14 nourrissons de moins de trois mois à l'hôpital Trousseau ont présenté une hypotonie axiale (pas de tenue du corps, comme une poupée de chiffon), une somnolence ou des gémissements persistants.

Ponction lombaire normale malgré ce tableau pouvant évoquer une méningite. Cinq garçons ont eu un test positif à la Covid 19. Ces cas sont exceptionnels et l'évolution a été favorable après trois jours d'hospitalisation.

- Des pseudo-syndromes de KAWASAKI chez des enfants de 1 à 14 ans en tout 125 enfants recensés en France.

Il s'agit d'un syndrome inflammatoire poly viscéral à point de départ vasculaire. Le tableau clinique associe de la fièvre supérieure à 38° et une vascularite, inflammation des vaisseaux sanguins

(conjonctivite, éruption cutanée, langue framboisée, zones rouges sur les pieds et les mains). La gravité est due aux risques cardiaques, myocardite puis anévrysmes coronariens qui surviennent entre 10 et 30 jours après le début de la maladie.

Un enfant sur deux avait fait une infection Covid 19 un mois avant les symptômes, la corrélation est supposée mais non encore confirmée.

Une fille de 9 ans est décédée à Marseille durant son hospitalisation. Notons qu'il s'agit d'une forme clinique rarissime.

LES MODES DE CONTAMINATION :

Le discours change, on nous avait affirmé que la contamination par les mains (manuportée) après contact de surfaces contaminées par le virus qui pourrait persister entre un et plusieurs jours selon le support, était le mode de contamination dans 75% des cas, et depuis peu on nous alarme sur la contamination principalement par les gouttelettes et les aérosols en parlant (aéroportée).

Ne pouvant prendre position, nous devons nous protéger des deux modes de contamination : gestes barrières, lavage des mains mais aussi port du masque si nécessaire (transports en commun, supermarchés, magasins, soins médicaux et paramédicaux), aérations fréquentes de la pièce si espace clos...

Selon un article publié dans le Journal of Hospital infection « en dessous de 10 000 particules, le virus résiste moins de 5 minutes, quelle que soit la surface » ce qui est plus rassurant d'autant plus que la survie du virus sur les surfaces n'induit pas forcément une contamination.

LA CONTAGIOSITE :

La contagiosité commencerait 2 à 3 jours avant les premiers symptômes du Covid-19 (étude de modélisation en Chine publiée le 15/04 dans la revue Nature Médecine) avec un pic le jour précédent les symptômes.

Plus la forme est sévère et plus le malade serait plus longtemps contagieux : peu de signes= contagieux pendant 14 jours (d'où la quatorzaine), symptômes modérés= 21 jours et formes sévères= 25 jours.

Quelle contagion entre les enfants ?

Une étude faite par des pédiatres dont le Docteur Robert Cohen (pédiatre et infectiologue à l'hôpital de Créteil) semble montrer que le risque de la maladie chez l'enfant est « extrêmement faible, on peut dire mille fois inférieur à celui chez l'adulte ».

« Les enfants sont peu porteurs, peu transmetteurs, et quand ils sont contaminés ce sont presque toujours des adultes de la famille qui les ont contaminés ».

LE CAS MYSTERIEUX DU TABAGISME :

Plusieurs études ont montré que les fumeurs étaient moins atteints et avaient significativement moins de formes sévères sans pouvoir expliquer le mécanisme. Une étude a démontré que la nicotine n'était pas la substance en cause (dommage pour ceux, non-fumeurs qui se sont rués sur les patches à la nicotine).

Cependant, le fait de mettre ses doigts près de la zone bouche-nez et d'avoir des poumons éprouvés par le tabac pourrait favoriser les contaminations et les formes sévères. A suivre...

LA FAMEUSE DEUXIEME VAGUE :

Ne comptez pas sur moi pour trancher sur ce débat d'actualité plus que brûlant (avec en arrière-plan des enjeux économiques), qui divise les scientifiques et les médecins, source d'inquiétude pour le quidam.

Observons que beaucoup ne parlent plus de deuxième vague mais d'une pente ré ascendante...

Par rapport aux divergences multiples, aux certitudes non fondées, citons Angélique Planchette : « ne pas confondre espoir et illusion, car si l'espoir fait vivre, les désillusions peuvent faire le désespoir ».

Pour résumer, l'évolution de l'épidémie sur notre pays nous permet d'être plus optimistes qu'il y a deux mois, MAIS LE VIRUS CIRCULE TOUJOURS, RESTONS PRUDENTS.

Didier (adhérent IMAGYN) Médecin gynécologue



COMMENT SE PREPARER A UNE EVENTUELLE NOUVELLE VAGUE DE LA COVID-19 EN OCTOBRE

Si le risque de deuxième vague à la suite du déconfinement progressif semble écarté, de nombreux scientifiques évoquent la possibilité d'une « nouvelle vague » (terme plus cinéma) en octobre surtout si ce nouveau coronavirus s'avère être saisonnier, ce dont on n'est toujours pas sûr.

Malgré les nombreuses incertitudes sur ce virus, nous serons cependant mieux armés en cas de nouvelle vague : arrivée possible d'un vaccin et découverte d'un traitement corticoïde prometteur, la Dexaméthasone pour les patients ayant besoin d'oxygène.

Insistons sur deux démarches de prévention d'une forme sévère :

- La vaccination antigrippale dès la date de sortie du vaccin (demander à son pharmacien de vous prévenir dès l'arrivée en officine)

Cette vaccination est utile pour trois raisons, tout d'abord car il semble exister une immunité croisée avec les autres virus (non démontrée formellement) qui pourrait protéger contre l'infection au SARS-CoV-2, ensuite cela permettrait plus facilement de faire la différence entre la grippe et la Covid-19 (certains signes étant commun aux deux infections) et enfin d'éviter de faire grippe et Covid-19 dans le même hiver.

- La supplémentation en vitamine D :

Pour les personnes de plus de 50 ans, et surtout les femmes car la ménopause peut favoriser l'ostéoporose, comme certains traitements anticancéreux d'ailleurs.

La supplémentation standard est d'une ampoule buvable de 100 000 UI tous les 3 mois.

En effet, la vitamine D booste l'immunité et l'on sait que la Covid est une maladie qui déclenche des réactions immunitaires dont l'intensité entraîne la gravité.

On a constaté que cette infection est avant tout nasale, car le nez est la porte d'entrée du virus et on suppose que les formes asymptomatiques ou avec peu de symptômes sont dues à une immunité locale forte empêchant la multiplication massive du SARS-CoV-2 dans l'épithélium nasal dans les premiers jours de l'infection. C'est pour cette raison que le diagnostic du COVID se fait par une RT-PCR sur un prélèvement nasal.

A priori, la COVID-19 est une maladie qui se développe selon plusieurs phases successives : nasopharyngienne, pulmonaire, générale.

Certaines équipes réfléchissent à un vaccin nasal et ces nouvelles données viennent soutenir l'usage des masques, y compris grand public, dans la prévention de la transmission du virus, surtout dans les lieux à risque plus élevé de transmission (transports en commun, supermarchés, pharmacies, lieux confinés) et surtout pour les personnes vulnérables.

Pour éviter une nouvelle vague, n'oublions pas la distanciation physique, le lavage fréquent des mains, le gel hydroalcoolique, le port du masque et surtout...du bon sens.

Tout en sachant que la situation est compliquée, car nous sommes tiraillés entre peur et relâchement pour vivre comme « avant »,

Soyons confiants et courageux dans ces moments difficiles : « le courage est le juste milieu entre la peur et l'audace » Aristote.

Didier (adhérent IMAGYN) Médecin gynécologue



CONTRACEPTION A L'OESTROGENE NATUREL : RETOUR VERS LE FUTUR



Visioconférence du Dr Christian Jamin sur la pilule à l'œstrogène naturel du 23/04/2020

Cette intervention fortement médiatisée a été proposée au DR JAMIN par le laboratoire THERAMEX pour remettre en lumière la pilule ZOELY qui a eu la malchance d'être commercialisée au même moment que le « scandale des pilules de 3ème génération » en 2012 demandant aux médecins la prescription initiale de pilules de 2ème génération, or ZOELY a été classée en 3ème génération car trop récente pour déterminer ses effets délétères éventuels.

POURQUOI ZOELY EST DIFFERENTE ?

Toutes les autres pilules combinées (œstrogène et progestatif) contiennent un œstrogène de synthèse, l'éthinylestradiol (EE) alors que ZOELY contient un œstrogène naturel, l'estradiol (E2) dans le but de diminuer les effets indésirables éventuels des œstrogènes de synthèse.

PRINCIPAUX RISQUES DES PILULES OESTRO-PROGESTATIVES :

- Risque veineux : thromboses veineuses et embolie pulmonaire si facteur de risque et même sans facteur de risque existant.
- Risque artériel : accident vasculaire cérébral seulement si facteur de risque (tabac, obésité, âge, hypertension artérielle, hypercholestérolémie, diabète de type II)

CONTRE-INDICATIONS A TOUTES LES PILULES AVEC OESTROGENES :

- Antécédent personnel ou familial de thrombose veineuse ou artérielle
- IMC supérieur à 35
- Migraines ophtalmiques
- La formule du Dr JAMIN : $2 = 1$ (2 facteurs de risque = 1 contre-indication)

(Note perso : dans ces cas, les pilules progestatives pures ou le stérilet au cuivre sont conseillés)

LES BENEFICES DE L'ESTRADIOL NATUREL :

1-2 mg d'estradiol = 5 à 10 µg d'éthinylestradiol, l'estradiol est nettement moins puissant donc effets indésirables diminués.

Pour la thrombose veineuse, il y a une diminution des conséquences néfastes sur la coagulation (diminution de l'antithrombine III).

Pour le risque artériel (AVC ou infarctus du myocarde) pas d'effet favorisant car :

- Pas d'effet sur le mauvais cholestérol (pas d'augmentation)
- Pas d'augmentation de la C Réactive Protéine (CRP) marqueur de l'inflammation qui favorise le décollement des plaques d'athérome
- Pas d'augmentation de l'insuline qui joue aussi un rôle dans l'athérome
- La pression artérielle n'est pas augmentée contrairement aux autres pilules OP (sauf Jasmine car progestatif antagoniste de l'aldostérone qui régule la pression artérielle)



EFFICACITE CONTRACEPTIVE :

- On observe une diminution du risque de grossesse pour les pilules à prendre 24 jours sur 28 au contraire du schéma classique 21 sur 28 (moins d'échappement folliculaire en cas d'oubli)
- De plus, le nomégestrol acétate, progestatif de ZOELY, a une longue demi-vie ce qui protège d'avantage des grossesses que les autres progestatifs.

INTERET SPECIFIQUE DE ZOELY :

Particulièrement intéressante pour les femmes présentant des règles abondantes et celles qui souffrent d'endométriose et/ou de règles douloureuses (diminution des saignements et épaisseur endométriale faible).

SANS INTERET contre l'acné car non efficace contrairement aux autres pilules OP, surtout de 3ème génération.

CONCLUSION :

Du fait d'un effet minime sur l'inflammation et les facteurs de coagulation veineux, de bons effets métaboliques sur le plan artériel, il est possible de conseiller cette contraception aux femmes qui ont un facteur de risque tel que : âge supérieur à 35 ans, tabac, obésité, hypercholestérolémie, insulino-résistance, tour de taille élevé pour lesquelles on hésite à prescrire une pilule OP.

Note perso : le tabac reste pour moi une contre-indication à toutes les pilules oestro-progestatives quel que soit l'œstrogène !

Didier (adhérent IMAGYN) Médecin gynécologue

SE TOURNER VERS DES GROUPES LIES AU CANCER : BON OU MAUVAIS ?

Lorsque l'on apprend que l'on est atteint d'un cancer, notre réaction naturelle est de vouloir tout savoir tout de suite, pour se rassurer et combler nos peurs.

Les nombreuses consultations, ainsi que les différents examens, constituent un parcours assez long avant d'y voir plus clair sur ce qui nous attend.

L'attente est l'un des aspects les plus difficiles à supporter : attente d'un rendez-vous, attente de résultats d'examens, attente du protocole qui sera proposé, attente des premiers traitements ou d'une chirurgie...

Sans compter la pression de l'entourage bienveillant et inquiet qui nous harcèle aussi de questions, qui veut être au courant de l'évolution des choses, qui parfois se révolte et nous le faire sentir.

Bref, autant de raisons qui nous poussent à vouloir en savoir plus tout de suite.

Aujourd'hui, la première réaction, est de se tourner naturellement vers Internet, et plus particulièrement vers les réseaux sociaux tels que Facebook.

On y trouve tous les sujets, et surtout des groupes de discussions ciblés par thématiques. Il est donc possible de rejoindre un groupe de patientes « comme nous », qui ont déjà un vécu ou sont en train de vivre la même chose, et avec qui il nous sera possible de partager nos expériences, nos ressentis et de soulever des questions... pour avoir des réponses !

Et c'est là que le bât blesse !

Tout le monde donne son avis, ses conseils, ses recommandations... bien sûr, chaque patient à une expérience riche à partager et développe une réelle expertise dans le domaine, mais une expertise liée à son propre cas, à sa propre situation, et qui n'est nullement un cas général.

Par ailleurs, certaines questions sont réellement d'ordre médical. Il est déjà étonnant de voir dans ces groupes certaines questions dont seuls les médecins ont les réponses, mais il est encore plus surprenant de lire les réponses apportées, avec conviction, comme s'il s'agissait de réponses fiables.

Non ! Lorsqu'un membre du groupe nous demande d'interpréter ses résultats d'analyse : ce n'est clairement pas à nous de le faire, mais à un médecin. Imaginez que nos réponses soient fausses (ce qui est fort probable car les analyses sont à interpréter en fonction d'autres facteurs de santé liés à la patiente, à sa situation propre et à son historique). La patiente pourrait alors se faire une fausse idée, croire ce qu'on lui raconte, et cela peut avoir des répercussions non négligeables. Tous les patients savent bien le choc psychologique que représente l'annonce d'un cancer, et les chocs suivants liés aux interventions, examens, traitements... il est donc préférable de faire très attention à ce que l'on dit et à ce que l'on lit sur les groupes Facebook.

Certains ont évidemment le réflexe d'inviter la personne à poser sa question à son médecin, gynécologue, ou à son oncologue, mais ce n'est pas le cas de tous. Donc, prudence !

Mais les groupes Facebook constituent aussi un réel soutien.

Les groupes Facebook représentent un réel exutoire pour verbaliser nos peurs, les partager, être compris par des personnes ayant vécu la même chose. On y trouve des oreilles attentives, du soutien, de la motivation et même de l'affection spontanée (« sœur de combat ! » « plein de pensées positives » « on est avec toi »...). Quel réconfort ! On ne se sent plus seule face à la maladie : d'autres sont aussi passées par là et partagent leur expérience, leur vécu, leurs émotions, leur quotidien, leurs trucs et astuces... En somme, une grande richesse humaine, de la solidarité, que dis-je ! : de la sororité ! (Puisqu'ici on parle particulièrement de cancers féminins).

Par ailleurs, les groupes Facebook permettent aussi de poser des questions que l'on n'oserait pas poser à un médecin en premier lieu, des questions parfois intimes, voire très intimes, notamment sur la sexualité. Mais en constatant que d'autres partagent la même problématique, on peut se sentir plus légitime à aborder le sujet avec un spécialiste.

Autre alternative de communauté en ligne : les forums anonymes

Lorsque l'on échange sur les réseaux sociaux, à moins d'avoir un compte sous un faux nom et sans photo, on s'exprime en son nom propre. Cela constitue souvent un frein à poser certaines questions délicates ou à aborder des sujets sensibles et on préférerait pouvoir le faire de manière anonyme.

C'est pourquoi de nombreuses associations, dont **IMAGYN**, proposent des forums sur leur site internet.

Ces forums ont plusieurs avantages :

- Ils sont classés par thèmes, donc il est très simple de lire les conversations d'un même thème afin de dénicher des informations et de trouver la réponse à notre question,
- Ils permettent de s'exprimer librement de manière totalement anonyme en utilisant un avatar et un pseudonyme, ce qui rassure beaucoup de personnes qui osent alors aborder des points délicats,
- Ils permettent d'être alerté par email de nouvelles réponses dans la discussion créée ou dans les discussions que l'on suit,
- Ils sont enrichis de la participation d'experts (médecins, gynécologues, oncologues) dans le cadre d'associations sérieuses qui travaillent avec des professionnels de santé pour valider le contenu et les réponses apportées éventuellement par l'équipe de modérateurs.

Donc, en somme, il n'est pas mauvais d'intégrer des groupes de discussions sur les réseaux sociaux, à condition de savoir distinguer les vraies informations des fausses, de les vérifier auprès de sources sûres et reconnues, et de ne pas faire l'impasse



sur la communication avec ses propres médecins.

Il n'y a pas de bonne ou mauvaise question : toute question peut être posée aux professionnels de santé. Ils ont l'habitude d'aborder tout sujet et vos questions seront toujours légitimes.

Et si vous souhaitez tester un forum en ligne, nous serons ravis de vous accueillir sur notre forum récent : <https://www.imagyn.org/forum/>

A bientôt sur la toile !

Céline (Adhérente IMAGYN)



PLEINS FEUX SUR LA BIOPSIE LIQUIDE DANS LE DEPISTAGE PRECOCE DE CERTAINS CANCERS

40% des cancers sont dus à notre mode de vie et pourraient donc être évités par une meilleure prévention (rôle de l'alcool, du tabac et de l'obésité par exemple), 5 à 10% des cancers sont héréditaires, il reste donc plus de 50% des cancers qui surviennent chez des patients sans facteur de risque lié au mode de vie, ni à l'hérédité, et qui sont difficiles à diagnostiquer donc souvent de révélation tardive avec un pronostic moins favorable.

Comment améliorer le dépistage précoce des cancers ?

Des chercheurs ont eu l'idée d'un test sanguin de dépistage des cancers et de rechercher des fragments de l'ADN d'une tumeur, circulant dans le sang des patients (biopsie liquide).



Il a fallu faire deux études pour valider un test multi-cancer baptisé Cancer SEEK :

- Une première étude a été faite en janvier 2018 sur 1005 patients (âge médian 64 ans) diagnostiqués récemment pour un des huit cancers les plus fréquents, sans métastase, comparée à 815 sujets en bonne santé. Cette étude a été menée par les chercheurs de l'université Johns Hopkins à Baltimore sous la direction du docteur Nikolas Papadopoulos.

Ce test Cancer SEEK permet de rechercher par une simple prise de sang les mutations de 16 gènes dans l'ADN circulant dit libre et huit biomarqueurs pour détecter la présence de huit cancers (ovaire, foie, estomac, pancréas, œsophage, colon-rectum, poumon et sein).

Ces huit biomarqueurs sont le CA 125, le CA 19-9, l'ACE, le CA 15-3, la prolactine, l'hépatocyte Growth factor, etc...

La sensibilité a été de 70% mais seulement de 43% pour les tumeurs de stade I (à priori, les tumeurs les plus petites diffuseraient moins d'ADN dans le sang).

Détection de la presque totalité des cancers de l'ovaire et du foie (98%)

En revanche, seulement un cancer sur trois était repéré (33%)

La spécificité du test a été de plus de 99%.

- Etude DETECT-A qui avait pour but de détecter des cancers féminins non détectés par d'autre moyen de dépistage que ceux

existants, mise en place par les équipes du docteur Anne-Marie LENNON et de l'université Johns Hopkins. Seules des femmes ont été incluses afin de recueillir des données sur le cancer de l'ovaire. Elle a concerné 10 000 femmes âgées de 65 à 75 ans, sans antécédent de cancer.

Durant l'étude les femmes devaient poursuivre les dépistages standards tout en effectuant parallèlement le test Cancer SEEK.

Au cours de DETECT-A, 96 cancers ont été diagnostiqués au cours des 12 mois de l'étude. Parmi eux, 26 ont été détectés par la biopsie liquide,

24 par le dépistage standard et 46 par un autre moyen.

A noter qu'il y avait peu de faux positifs.

Dans l'étude, sur les 26 cas de cancers détectés par la biopsie liquide, il y avait 9 cancers du poumon, 6 cancers de l'ovaire et deux cancers colorectaux et les deux tiers (n=17,65%) étaient à un stade localisé ou régional, donc de bon pronostic.

En cas de positivité du test, deux tests de confirmation étaient faits puis un PETSCAN était réalisé afin de confirmer et localiser la tumeur.

On pourrait penser que le dépistage par test cancer SEEK ne fait qu'un peu mieux que le dépistage standard (26 contre 24) mais il faut associer ces deux méthodes puisqu'elles sont concomitantes. La bonne capacité de détection du cancer de l'ovaire, et cela à un stade précoce est très intéressante car il n'y a ni dépistage organisé ni individuel pour cet organe et le diagnostic est souvent trop tardif.

De nombreuses équipes poursuivent les recherches sur d'autres tests multi-cancers, en France, le test ISET basé sur la recherche des cellules tumorales dans le sang est en cours d'évaluation.



S'il est difficile d'appliquer ce test à toute la population (quelle fourchette d'âge ? quelle périodicité ?) avec le risque potentiel de surdiagnostic et de surtraitement, on pourrait imaginer son intérêt en dépistage pour les patients ayant des antécédents familiaux directs de cancer (ovaire, sein, colon).

A suivre...

Didier (adhérent IMAGYN) Médecin gynécologue





COMMENT COMMUNIQUER AVEC UN CANCEREUX ?

Si vous aussi vous n'avez pu, malgré toute la bienveillance assortie de sourcils en accents circonflexes de votre interlocuteur, retenir un certain agacement devant les : « toi t'es forte, tu vas t'en sortir ! », ou autres « t'es magnifique ! », devant le clone de Voldemort qui apparaît dans votre miroir lorsque, par mégarde, vous croisez votre propre reflet. Ce qui suit est fait pour vous.

Dans le cas contraire, si cette douceur sucrée comme une guimauve rose bonbon vous rassure, d'avance pardon pour ce qui va suivre.

Loin de moi la volonté d'imposer quoi que ce soit. Cette courte lecture n'a d'autre but que de vous faire sourire.

Mais, au juste, c'est quoi, un cancéreux ?

« Qui a le cancer ? », selon mon ami internet.

Mouais, pas très avancés...

J'ai donc réfléchi très sérieusement à cette question, parce qu'il faut bien le reconnaître, ce n'est pas forcément facile de s'adresser « normalement », comme si de rien n'était, à une personne atteinte d'une maladie dont on mourait systématiquement il n'y a pas si longtemps. Il me fallait donc trouver une astuce, une recette qui marcherait à tous les coups.

La rhino-pharyngite !

Quel rapport me direz-vous ?

Vous a-t-on déjà complimenté sur la fraîcheur de votre teint de rose à peine éclos un matin de rhino-pharyngite ? Expliqué que « warrior » comme vous l'êtes ce n'est qu'une question de temps (court) avant que vous ne terrassez l'ennemi ?

Voilà, on y voit déjà plus clair. La solution (pas finale hein) serait peut-être d'être aussi spontané et fluide dans sa conversation avec un cancéreux qu'avec un ...un...rhino-pharyngite ? Le mot n'existe même pas !

Le cancéreux est déjà discriminé, comme le sidéen, le diabétique...le black pour éviter de dire « noir ». Ou, pire encore, le « malade » ! Avec sa cohorte de mots qui, même post mortem, parle de « longue maladie ».

Personnellement, j'aime bien « patient », parce qu'on sait tous à quel point il en faut, de la patience, et pour tout le monde !

Il y'a la « chance » aussi, on l'a ou on ne l'a pas, « des-fois-ça-malche-des-fois-ça-malche-pas », comme aurait dit notre ami Garcimore, pour ceux qui l'ont connu. La chance et la force c'est comme le jouet bien mérité ou pas, à Noël

quand on est petit. Il semblerait que ça se cultive à coup d'optimisme et de sourires, la chance.

Ravalez vos larmes et souriez, diantre !

Ce n'est pas aussi simple, pour personne.

Un jour, quand j'étais encore en traitement, un élève m'a téléphoné, très embarrassé, m'expliquant que « ma mère m'a demandé de t'appeler pour prendre de tes nouvelles mais j'sais pas trop quoi t'dire... ». J'ai éclaté de rire, j'ai adoré ! Quelle jolie spontanéité !

Un autre, un « TDAH », je vous laisse le soin de vérifier de quoi il s'agit sur internet, lui aussi discriminé par les mots, m'a demandé ce que c'était que ce truc bombé sous ma peau. Tous les autres avaient regardé plus ou moins discrètement mon PAC mais lui seul a franchement posé la question. Une personne qui pose une question offre la possibilité de parler de la maladie, pas de nous en tant que personne atteinte, mais du cancer lui-même, et donc de faire ce qu'on préfère à IMAGYN, de la prévention !

Un cancéreux c'est utile, ça prévient ! Ça connaît tout plein de symptômes et ça sait comment les repérer sans devenir hypocondriaque.

La prochaine fois que vous rencontrerez un cancéreux, expliquez lui simplement, peut-être, que vous allez parfois être maladroit dans vos propos mais que vous êtes là pour lui, et puis passez à autre chose, la politique, la beauté d'un paysage, la probable collection de masques des couturiers et un thème bienvenu aux « reines du shopping » ... les sujets ne manquent pas. N'ayez pas peur de vous faire envoyer sur les roses, parfois elles ne piquent pas tant que ça.

Quant à vous, cancéreux, c'est aussi votre rôle d'aller vers ceux qui ne savent pas, de parler de vos attentes, de pleurer, aussi, vous avez le droit, beaucoup sont prêts à vous offrir leur épaule.



Et à tous, prenez soin de vous, il y a forcément quelque chose à voir après, même si on ne sait pas ce que c'est, malade ou pas, noir ou blanc, croyant ou pas, et sur cela au moins, nous sommes tous d'accord.

Christine (adhérente IMAGYN)



PETITS TRUCS POUR LUTTER CONTRE LA CHALEUR

Nous sommes en été, et en été il fait chaud et parfois même, très chaud ! Et lorsque nous sommes sous traitement, fatiguées et affaiblies, la chaleur peut être pénible à supporter.

Alors voici quelques petits trucs de provençaux et autres habitués aux climats chauds, sans recours à la climatisation, pour avoir...moins chaud ou du moins mieux résister à cette sensation de touffeur.

En premier lieu, il faut à tout prix éviter toute activité trop physique aux heures les plus chaudes. Il vaut mieux pratiquer son sport préféré, faire le ménage ou les courses, jardiner, le matin à la fraîche, c'est-à-dire avant 10 heures. De la même façon, on aère l'appartement la nuit ou le matin tôt, avant que le soleil ne vienne frapper les fenêtres et réchauffer votre lieu de vie. Dès que le soleil arrive, on ferme fenêtres et volets (on peut laisser ces derniers entrouverts pour laisser filtrer la lumière mais pas plus). Si vous n'avez pas de volets, tendez un tissu devant vos fenêtres pour empêcher les rayons du soleil de chauffer les vitres. Cela permet, sans climatisation, de garder l'intérieur de votre habitation environ 2 degrés en dessous de la température extérieure pendant la journée.



Ensuite, et cela paraîtra évident à tout le monde, on s'habille légèrement en privilégiant des tenues amples, en évitant les tissus synthétiques (le lin et le coton sont parfaits) et foncés (le noir et le bleu marine par exemple absorbent les rayons du soleil tandis que le blanc les repousse).

Tout au long de la journée n'hésitez pas à prendre des douches fraîches ou à vous passer un linge humide sur le corps, restez le plus possible à l'ombre et au calme, hydratez-vous régulièrement en buvant de façon fractionnée un minimum de deux litres de liquide par jour (eau, tisanes froides, citronnades, en évitant les boissons alcoolisées ou trop sucrées). Il faut boire frais mais pas glacé car l'ingestion de boissons ou d'aliments trop froids entraîne une sudation réflexe.



Et bien entendu, évitez de vous exposer au soleil entre 10 heures et 17 heures.

Sur le plan alimentaire, privilégiez les salades, les soupes froides (type gaspacho ou soupe de concombre), les fruits (comme les pastèques ou le melon, les pêches) et évitez les plats en sauce dont la digestion est difficile et qui délivrent des calories dont on peut se passer à cette saison. Dans le même ordre d'idées, on évitera la consommation d'alcool, notamment dans la journée, parce que l'alcool entraîne une déshydratation et augmente la ration calorique.

En fin de journée, lorsque les rayons du soleil ne chauffent plus trop, on peut reprendre une activité modérée, arroser les plantes, faire une promenade, préparer le dîner, qui restera autant que faire se peut, léger.

Pour finir, et pour passer une bonne nuit, aérez votre chambre quand la température est plus fraîche, créez des courants d'air ou investissez dans un ventilateur (en évitant de le diriger directement sur votre visage). Si vous avez une chambre située au Nord, elle sera plus fraîche qu'une chambre orientée Sud ou Ouest. Avant de vous coucher vous pouvez : prendre une douche à peine tiède (finissez par un jet d'eau froide sur les pieds et les jambes), passer une bouillotte d'eau froide dans votre lit (préférez les draps en coton aux draps mélangés), utiliser un brumisateur, et placer un verre d'eau sur la table de chevet pour éviter d'avoir à vous lever si vous avez soif. Vous pouvez aussi placer un drap humide devant la fenêtre, l'air qui passe au travers vous paraîtra plus frais.

Avec ces petits conseils, nous vous souhaitons un très bel été !

Pascale (adhérente IMAGYN)



THERMALISME ET CANCER GYNECOLOGIQUE

Une autre inégalité dans l'accès aux soins

Un constat : Il y a disparité pour ne pas dire inégalité des offres de cures thermales dans le cas des cancers gynécologiques. S'il existe des cures post cancer, elles concernent soit le sein, ou les cancers en général. Dans les cures thermales à Orientation Dermatologie et Gynécologie on retrouve des soins qui correspondent à nos séquelles mais, il n'y a pas de cure thermique post cancer gynécologique... Cet article reflète mon opinion, mon vécu, mon ressenti, et ne se veut pas être un mémoire sur ce sujet avec toutes ses paramètres, que ce soit médical, financier, politique ou social. Il s'agit de lectures non exhaustives sur le sujet, de discussions avec des patientes et des soignants, des professionnels du thermalisme. J'ai sélectionné ce qui me semblait pertinent en omettant volontairement et involontairement des tas de choses. Il y est question aussi de prises en charge ou non par la CPAM. J'éviterai aussi de nommer les stations thermales sauf celles où je suis allée. J'ai bien sûr largement pioché dans les documentations spécialisées pour une bonne compréhension des termes médicaux. Définition et objectifs d'une cure thermique.

Une cure thermique est un traitement médical conventionné prescrit par un médecin qui se déroule sur une période de 3 semaines dans un établissement thermal.

La médecine thermique allie 3 composantes thérapeutiques : la thermalité (chaleur), les techniques de soins et la richesse des eaux thermales. Cette médecine s'inscrit autant dans une démarche préventive que curative. Durant ces trois semaines, vous serez pris en charge pour que l'on traite votre pathologie grâce aux propriétés naturelles des eaux classées selon 12 orientations thérapeutiques dont la Gynécologie, la Dermatologie ...

Une cure thermique c'est : Une éducation thérapeutique, avec une réelle dimension pédagogique : mieux comprendre sa pathologie, être accompagnée, être acteur de sa prise en charge, du repos et une pause dans sa vie.



Etat des lieux

J'ai consulté, et sélectionné, en ligne essentiellement, de nombreux catalogues de Thermes sur notre territoire. Il en existe environ 89, j'en ai sélectionné un certain nombre, le critère principal était Orientation Gynécologie mais il est apparu de manière évidente que l'orientation Dermatologie était incontournable, (pionnier dans les séquelles dermatologiques de l'essentiel des cancers et dans les soins bien-être).

1er constat, l'orientation gynécologie propose peu ou pas du tout de soins spécifiques post cancer gynéco, mais on sent au fur et à mesure

des années le souci d'intégrer des soins qui nous concerneraient. Il nous faut passer, en attendant, par une cure Orientation Gynécologie ou Dermatologie. Parmi ces dernières, dont La Roche-Posay, Avene, Uriage, bénéficient d'une expérience remarquable. Elles proposent des cures conventionnées dans l'après cancer. Elles ont le vent en poupe, sont visibles à cause de leur grande expertise, de la qualité de leur accueil ... et de leur prise en charge financière. Autre Thermes dont je parlerai La Bourboule que j'ai « pratiqué ».

On note aussi au vu de cette sélection l'envie de certains Thermes, - dans cette présentation non exhaustive -, d'intégrer les patientes que nous sommes avec des mentions de types post-traitements de type irradiations, des muqueuses « abimées », etc...et une offre de plus en plus large de soins. Des perspectives existent : il nous reste à susciter des partenariats avec l'ensemble des acteurs : nos soignants, les médecins des thermes et les associations comme l'AFRETH ; dont le site est très clair et ouvre de grandes possibilités.

Il est indispensable que le thermalisme avec tous ses bénéfices nous soit possible ! A l'heure actuelle nous devons faire le tri avec l'aide ou pas de nos soignants et aller si je puis dire « au marché ! »

La cure thermique Orientation Dermatologie

Indications les plus courantes : troubles hormonaux, douleurs pelviennes chroniques, douleurs menstruelles, post opératoires / inflammatoires / infectieuses, cystalgies ou encore séquelle de phlébite pelvienne, endométriose, sécheresse vaginale ou encore bouffées de chaleur dues à la ménopause...

Cette cure va avoir plusieurs effets : une action anti-inflammatoire et calmante, une action de régulation des troubles hormonaux, une action régénératrice sur les tissus endommagés.

La plupart des soins dispensés en gynécologie sont des soins locaux appliqués au niveau de la zone intime. L'objectif est de mettre l'eau thermique en contact avec les parois des muqueuses pour permettre aux minéraux et oligo-éléments de pénétrer dans les tissus pour traiter les symptômes en profondeur.

Ces cures thermales à orientation Dermatologie ont aussi une action bénéfique sur les séquelles cutanées des traitements anticancer en général : chirurgicales, chimiques, irradiation, per-os, de type, brûlures, cicatrices enflammées sur peau et muqueuses, peau réactive irritable, Les traitements permettent un gain de mobilité et accompagnent une reconstruction.

Exemple des Thermes d'Uriage, orientation dermatologie, qui propose une cure post-cancer tous cancers confondus, extraits : « La cure thermique Post-Cancer s'adresse à toutes les personnes ayant suivi un traitement contre le cancer, chimiothérapie ou radiothérapie avec pour conséquence un certain nombre de problèmes cutanés ou de mobilité...

L'objectif de cette cure pour le patient est de diminuer l'impact négatif des effets secondaires liés aux traitements du cancer : Dessèchement cutané intense, Sensations de brûlures, Rougeurs, irritations, échauffements sur le visage ou le corps, Peau réactive, irritable, Fissures et crevasses au niveau des pieds et des mains, En cas

d'intervention chirurgicale, ou cicatrice enflammée, Mobilité réduite du bras ou lymphœdème...

La cure thermale Orientation Gynécologie, quelques stations

J'ai sélectionné 3 stations au vu des offres nous concernant, il y en a d'autres, elles sont toutes intéressantes mais incomplètes dans les indications qui nous concernent, d'où « le marché ». D'un point de vue déontologique je ne les nommerai pas.

Dans les Alpes

Station spécialisée dans le traitement des Voies Respiratoires et des troubles Gynécologiques. : Les eaux thermo-minérales de X, qui émergent à une température de 16°C, ont une composition sulfurée, bicarbonatée, sulfatée et sodique. Extrêmement riches en soufre, donc calmantes, anti-inflammatoires, cicatrisantes et antispasmodiques, elles sont donc souveraines dans le traitement des muqueuses respiratoires et des muqueuses génitales. Des soins en Gynécologie très ciblés dicit la brochure : Tous ces soins sont réalisés par une sage-femme, dans un service de soins intime et chaleureux, soins ciblés, sur les muqueuses vaginales et vulvaires : Bain thermal, Irrigation vaginale, Pulvérisation vulvaire et cervico-vaginale, Douche au jet,

Dans les Pyrénées

Objectifs : Pour soulager les douleurs, aider à la cicatrisation, et restaurer le bien-être féminin des patientes, les cures proposent des eaux et soins aux vertus diverses

Les bains salés avec irrigation vaginale sont les soins thermaux les plus efficaces sur les affections gynécologiques. Ces eaux contiennent notamment du brome, de l'iode et du potassium qui ont une action décongestive et antalgique sur le col.

Combinés aux douches sous-marines, aux aérobains et aux hydromassages, ces soins montrent de bons résultats, notamment sur les douleurs pelviennes qui durent depuis plus de trois mois. Les différents soins sont les suivants : Pulvérisations d'eau sur le col utérin, Irrigations vaginales avec de l'eau salée à 40 ou 42°C : la curiste est plongée dans un bain ou parfois un bain de siège qui lui permet de supporter des températures plus élevées, Pose interne de compresses d'eau thermale, Columnisations : tamponnement vaginal avec mèche de gaz imbibée d'eau thermale et laissée quelques heures, alors que la curiste est allongée sur le ventre. Cette technique a une visée décongestionnante. Ces deux derniers soins sont nouveaux, un des soins spécifiques est dispensé par un médecin.

Dans le Centre

Cette station thermale est spécialisée dans le traitement des Affections Rhumatismales et des troubles gynécologiques. Ses eaux sont carbo-gazeuses, chlorurées sodiques, bicarbonatées et sulfatées. C'est une eau hyperthermale qui jaillit à la source 55°C.

Sa chaleur et sa richesse en carbone permet une bonne vascularisation des articulations défaillantes. elle est également efficace pour apaiser les muqueuses enflammées et douloureuses. Les soins GYN très ciblés sont ciblés, avec ou sans mobilisation en piscine : Bain avec douche sous-marine, Bain avec irrigation vaginale.

Il y aura une suite à cet article dans la prochaine new. Il y sera question de l'AFRETh, des Thermes de La Bourboule qui ont mis en œuvre les recommandations d'une étude initiée par le Professeur Bignon qui me semble-t-il nous ouvre des perspectives : un accès spécifique à une cure thermale.

L'AFRETh, Association Française pour la Recherche Thermale, avec son Conseil National des Etablissements Thermaux le CNETH qui regroupe la totalité des établissements thermaux français. Sa vocation est de travailler, en cohérence avec les pouvoirs publics, à l'amélioration et à une meilleure reconnaissance de la médecine thermale. Parmi ses nombreuses missions l'éducation thérapeutique est un volet important. Et pour moi le site de référence parce qu'il note et insiste sur « les séquelles de cancer utérins et de l'ovaire en cure thermale » LES « CHOSES » SONT ENFIN NOMMEES !

Yasmine (adhérente IMAGYN)



CARNET DE RECETTE

SOUPE FROIDE DE CONCOMBRE

Ingrédients

1 concombre
1 ou 2 yaourts, de brebis ou grec si vous aimez, sinon normal
1 gousse d'ail
1 belle poignée de menthe fraîche
Le jus d'un demi-citron
Sel, poivre

Pelez le concombre, coupez-le en 4 dans le sens de la longueur pour enlever les graines, puis coupez le en cubes.

Dans un mixer versez les dés de concombre, la gousse d'ail, le yaourt et la menthe fraîche, dont on réserve quelques petites feuilles pour la décoration, une pincée de sel.

Mixez à votre convenance.

Mettez au frais quelques heures, servez froid en entrée. Vous pouvez rajouter des dés de fromage de chèvre, ou de feta pour l'épaissir un peu, ou au contraire un peu de crème fraîche si vous la souhaitez plus liquide.

Bon appétit !



Pascale (adhérente IMAGYN)



VIK IMAGYN OVAIRE EST DISPONIBLE DEPUIS LE 9 JUIN

Que fait Vik IMAGYN Ovaire ? Comment peut-il aider les patientes ?

Ses 3 missions principales sont :

- Rompre l'isolement et la solitude des patients
- Pallier le manque d'information des patients
- Participer à l'éducation thérapeutique

Aujourd'hui, bien que des progrès thérapeutiques aient été réalisés, le parcours de soins des patientes reste complexe et peut être source d'inquiétudes. Avec le développement des chimiothérapies cancéreuses par voie orale, leur implication est plus forte et doit faire l'objet d'un accompagnement, du diagnostic à la rémission.

C'est pourquoi Wefight a développé Vik IMAGYN Ovaire en partenariat avec l'association IMAGYN.

Créé avec et pour les patientes, Vik a pour but de les sensibiliser et de répondre à leurs questions et celles de leurs proches sur le cancer de l'ovaire. Vik est là pour épauler les patientes durant leur parcours de soins afin de les réconforter, de leur fournir toutes les informations nécessaires sur leur maladie et utiles dans leur quotidien et enfin de prévenir les complications.

Vik IMAGYN Ovaire intervient à différents niveaux : qualité de vie, traitements, facteurs de risques, sexualité... Il a été conçu pour aborder tous les sujets du cancer de l'ovaire, afin de guider au mieux les patientes et renforcer leur suivi.

Au-delà d'apporter des réponses, Vik IMAGYN Ovaire est proactif et revient régulièrement vers les patientes afin de leur proposer du contenu adapté et bienveillant. Cette proactivité de Vik permet d'impliquer le patient dans sa prise en charge.

Disponible gratuitement sur Messenger, IOS et Android, Vik IMAGYN Ovaire se veut accessible à tous.

Les patientes et le respect de leur vie privée sont la priorité de Wefight. L'entreprise respecte strictement le Règlement Général sur la Protection des Données. Les données sont stockées de manière anonyme dans des serveurs en Europe, agréés données de santé.

Fonctionnalité

"Rappel de traitement" → Grâce aux rappels envoyés par Vik, cette fonctionnalité permet d'améliorer l'observance thérapeutique des patientes et d'alléger leur charge mentale.

"Carnet de suivi" → Le carnet de suivi est une interface dans laquelle la patiente peut retrouver les prises de médicaments et effets indésirables qu'elle aura mentionnés à Vik.

"Question du jour" → Régulièrement, Vik envoie une question posée par la communauté et l'utilisateur pourra y répondre de manière anonyme. Il sera également possible de consulter les réponses des autres répondants.

"Conseils nutritionnels" → Tous les 15 jours, Vik envoie aux patientes des contenus nutritionnels pour les conseiller et les aider à garder un bon équilibre alimentaire durant leur maladie.

"Témoignages" → Cette fonctionnalité permet de donner la parole à la patiente et aux proches. Ils ont la possibilité de raconter leur histoire au sein de Vik, la partager avec les utilisatrices et consulter leur propre témoignage.

De nombreuses fonctionnalités additionnelles devraient voir le jour dans les prochains mois au sein de Vik IMAGYN Ovaire, comme par exemple des tutoriels coiffures.

Comment a été créé Vik ?

Vik IMAGYN Ovaire est avant tout le fruit d'une collaboration avec Wefight.

Wefight a régulièrement rencontré les patientes lors des cafés organisés par IMAGYN pour comprendre leurs problématiques, leurs attentes et échanger avec elles sur leur prise en charge et leur quotidien.

Véritables lieux de partages, ces rencontres ont été l'occasion pour l'équipe Wefight de mieux appréhender les besoins des patientes et ainsi créer la meilleure version de Vik pour qu'elles soient toujours accompagnées et soutenues. L'idée est donc de développer un outil qui soit adapté à leurs besoins et non un outil auquel elles devront s'adapter.

Praticiens experts : Les porteurs de ce projet ont aussi participé à plusieurs réunions avec des praticiens experts du cancer de l'ovaire. L'objectif était de leur présenter les contenus de Vik, d'écouter leurs suggestions d'amélioration et de nouveaux sujets à aborder, mais aussi de faire valider scientifiquement les réponses fournies par Vik et ainsi garantir aux patientes la fiabilité des informations.



Vik IMAGYN Ovaire demain

Vik IMAGYN Ovaire a été créé en accord avec les besoins d'aujourd'hui des patientes et sera amené à s'adapter à ceux de demain.

Avec Wefight, nous avancerons et porterons ce projet ensemble pour ne plus jamais laisser les femmes seules face à leur cancer de l'ovaire.

Wefight et Sandrine (Adhérente IMAGYN)



 **ASSEMBLEE GENERALE D'IMAGYN LE SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2020** 

**ATTENTION POUR PARTICIPER A L'ASSEMBLEE,
L'ADHESION 2020 A IMAGYN DOIT ÊTRE REGLEE**



Vous souhaitez dialoguer avec des patientes atteintes de cancers gynécologiques ?

L'association de patientes IMAGYN propose un forum d'échange en ligne.

LE FORUM IMAGYN

- **SÉCURISÉ**, avec une base de données réservée au forum et non accessibles aux réseaux sociaux
- **ANONYME**, garantie du secret médical
- **UN LOGIN INTELLIGENT** permettant de dialoguer avec des personnes proches géographiquement pour favoriser des rencontres
- **UN CHAT** à disposition pour faciliter les échanges
- **UNE MODÉRATION** réalisée par des patientes atteintes de cancers gynécologiques
- **DES MÉDECINS SPÉCIALISTES** qui répondent à vos questions médicales (sans consultation)
- **ACCESSIBLE** en permanence

JE REJOINS LE FORUM 

**RENDEZ-VOUS EN OCTOBRE POUR IMAGYN&VOUS N° 15
ET SUR
IMAGYN.ORG**

Rédactrice en chef : Sandrine (adhérente IMAGYN)

Comité de Relecture : Pascale, Marie-Noëlle, Rachida, Éléonore, Coralie (adhérentes IMAGYN)